



La vapeur perdue va chauffer l'usine Normandise

Entreprises de la région. Spécialisée dans la production d'aliments pour chats et chiens, la société va récupérer la vapeur pour chauffer ses bâtiments de stockage.

L'initiative

L'entreprise La Normandise, à Vire dans le Calvados, se lance dans la récupération de l'eau chaude de son usine de production pour chauffer ses bâtiments de stockage. Spécialisée dans la nourriture pour chats et chiens, la société réalise chaque jour 200 tonnes de produits finis.

La société cuit les aliments dans 23 stérilisateur à une température de 122 °C. Pour refroidir ces grosses cocottes-minute, de la vapeur d'eau est utilisée, si bien que 70 m³ d'eau potable s'évaporent chaque jour sur ces stérilisateur. Christian Duquesne, président fondateur de La Normandise estime que « **le rôle d'un industriel est de s'intéresser aux problèmes de son époque. On doit notamment s'occuper de l'environnement** ».

Moins de gaz à effet de serre

L'eau récupérée sera envoyée dans un tuyau à une température de 57 °C et arrivera à 55 °C. Elle aura à parcourir les 2,4 km qui séparent l'usine de production de ses sept bâtiments de stockage, d'une surface totale de 4 000 m². « **L'idée est de chauffer non seulement les sites, mais d'autres sociétés qui vont s'installer sur cette zone industrielle** », ajoute Christian Duquesne, qui a également un projet de méthaniseur avec 40 éleveurs du territoire, qui pourra aussi bénéficier de la vapeur d'eau récupérée.

Avec ce procédé de récupération



Christian Duquesne, président de La Normandise, devant l'unité de production à Vire (Calvados).

d'eau chaude, l'ancien vétérinaire évitera le rejet de 2 000 à 3 000 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère. Autre projet à l'étude : utiliser des po-

chons recyclables pour les aliments pour chats et chiens afin de réduire les déchets.

Dans la région, une autre société

103 millions d'€ C'est le chiffre d'affaires de La Normandise en 2015. L'entreprise produit deux millions d'unités par jour. 70 % des aliments sont pour les chats, 30 % pour les petits chiens. 55 % de la production sont exportés.

met déjà en pratique la récupération de chaleur. Sedibex, usine d'incinération de déchets industriels installée à Sandouville à l'est du Havre en Seine-Maritime, a construit un réseau de chaleur de 4 km qui alimente cinq entreprises de la zone industrielle. La vente de la vapeur produite par l'incinération des déchets représente 10 % du chiffre d'affaires de Sedibex.

Un appel à projets vient d'être lancé par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), auprès des entreprises et des collectivités de la région, afin de les inciter à récupérer la chaleur perdue. Des subventions à hauteur de 50 % (plus des bonus de 10 % à 20 %) sont allouées pour financer des études de faisabilité ou des diagnostics énergétiques. Les investissements dans les travaux peuvent être subventionnés à hauteur de 40 % dans l'entreprise et de 60 % dans le réseau qui distribue la chaleur.

« **Les perspectives sont importantes par exemple dans les data-centers, où d'énormes ordinateurs produisent beaucoup de chaleur** », assure Eric Prud'homme, directeur régional délégué de l'Ademe Normandie. Selon l'agence de l'environnement, si toute la chaleur de plus de 100 °C produite en Normandie pouvait être récupérée, il serait possible de chauffer la métropole de Rouen, soit presque 500 000 habitants.

Sophie CAPELLE.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr